

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 12 au 26 avril 2007 n° 37

Terres de sports

*Les aménagements sportifs font une commune et le bien-être des habitants.
Pratiques et projets à l'aube de la future reconversion de l'hippodrome. p. 7 et 10.*



Voyage mémoire à Dora

Un déporté témoin de l'horreur des camps face à huit collégiens.

p. 2

Ehpad : des Stéphanois déterminés

Quatre cents personnes ont participé à la fausse inauguration de la maison de retraite.

p. 5

Photos souvenirs

La photographe Dominique Cordier fait don de ses photos à la ville.

p. 6

Le rendez-vous de tous les artistes

Les Stéphanois exposent en mai, pensez à vous inscrire dès maintenant.

p. 12

Football : la ligue trouve son but

Le siège de la ligue régionale de football bientôt au Madrillet.

p. 15

À votre service

► Déclaration de revenus

Votre formulaire de déclaration de revenus prérempli vous parviendra au début du mois de mai et devra être retourné au centre des impôts au plus tard le 31 mai.

Pour vous aider, des permanences se tiendront : à la maison du citoyen, lundi 14 mai de 13 à 17 heures ; à la mairie centre, lundi 14 mai de 13h30 à 16 heures. Des urnes seront installées en mairie et à la maison du citoyen pour y recueillir vos déclarations.

► Les élus dans votre quartier

- Mardi 17 avril, à 14 heures, quartier Thorez/Langevin (centre Georges-Brassens), permanence d'Hubert Wulfranc, maire.
- Jeudi 3 mai, à 14 heures, quartier Hartmann (5, rue René-Hartmann) permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'urbanisme.

+ une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Conception : Anatome.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Dan Lemonnier, Francine Varin.
 Photographes : Guillaume Polere, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires.
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Mémoire

Huit jeunes face à l'horreur des camps

Huit adolescents ont visité les camps de concentration de Buchenwald et Dora, en Allemagne. Une expérience profondément marquante.

Aujourd'hui je vois les choses autrement. Je ne suis plus tout à fait le même. »

Un an après, Chafik est toujours très marqué par sa visite des camps nazis de Buchenwald et de Dora, en activité durant la seconde guerre mondiale. « Me retrouver physiquement dans les cellules où des juifs étaient emprisonnés, voir les fours crématoires... ça a été un choc. »

En 2006, le collégien, passionné d'histoire, a fait partie du groupe de six Stéphanois participant au voyage mémoire organisé à l'initiative de l'association Buchenwald Dora et Kommandos qui entretient sans relâche « la mémoire de la déportation ».

Comme lui, huit autres jeunes viennent d'effectuer ce voyage si particulier. À la veille du départ, la curiosité des participants était immense. « J'y vais pour en savoir plus sur les



Recueillement devant un monument du souvenir en compagnie du déporté Albert Girardet.

guerres. Je pense que c'est plus fort de voir les endroits en vrai, explique Thouria Mouzouri, 15 ans, élève au collège Maximilien-Robespierre.

Cela fait maintenant cinq ans que la Ville se mobilise pour offrir à quelques élèves de 3^e ce voyage mémoire. « La seconde guerre mondiale est au programme d'histoire pour eux, ils sont donc déjà sensibili-

sés, estime Denis Souillard du service jeunesse et accompagnateur lors du voyage. L'objectif, à leur retour, c'est qu'ils deviennent des ambassadeurs dans leur établissement scolaire. »

L'expérience est chaque fois d'autant plus forte que sur place, les adolescents retrouvent un déporté avec qui ils ont le temps de discuter. Cette

fois, ils ont été en contact avec Albert Girardet, un Jurassien de 82 ans (lire ci-contre). « Ces voyages sont primordiaux. Le devoir de mémoire est une nécessité impérieuse. Les adolescents ont très envie de savoir ce qu'était l'univers concentrationnaire, même si beaucoup découvrent tout sur place. »

La photographe Marie-Hélène Labat était également de l'aventure. Sa mission : fixer les émotions des adolescents découvrant les camps. Elle a également formé les jeunes aux rudiments de la photo pour qu'ils puissent eux aussi mener un travail sur l'image. Le résultat sera exposé à partir du 15 mai au centre socioculturel Georges-Déziré à l'occasion de la manifestation Solidarité Espoir Résistance. ♦

Un an dans les camps de la mort

Albert Girardet a 19 ans, en avril 1944, lorsqu'il est arrêté par les nazis avec plusieurs de ses proches. On leur reproche de faire passer des familles en zone libre. Après des interrogatoires musclés, il est envoyé au camp de concentration de Buchenwald où il devient un véritable cobaye humain. Des chercheurs lui injectent quantité de produits devant permettre de traiter des maladies comme le paludisme ou la fièvre jaune. Puis,

Albert Girardet est transféré à Dora où il passe huit mois à l'intérieur du funeste « tunnel ». Dans ce camp de travail souterrain, les déportés étaient contraints de fabriquer les moteurs des fusées V1 et V2, dans des conditions telles que 20 000 détenus périrent. Après cette épreuve, son calvaire se poursuit au camp d'extermination de Bergen-Belsen où la famine fait rage. À sa sortie, il ne pèse plus que 40 kg.

À mon avis

Résistance

Des collégiens de notre ville participent chaque année à la visite d'un camp de concentration, accompagnés d'anciens déportés. C'est avec beaucoup d'émotion qu'ils rendront compte de leur vécu au moment de Solidarité Espoir Résistance.

La mémoire de ceux qui ont résisté, ont été fusillés ou déportés n'appartient à personne : elle s'adresse à toute l'humanité.

Elle témoigne des valeurs portées par ces jeunes gens, qui depuis 1936, exigeaient le progrès social, défendaient les libertés, faisaient vivre la solidarité et la confiance en l'homme. Ils se sont heurtés à ceux qui réveillent aujourd'hui certains démons,

en défendant l'ordre des privilégiés, le travailleur isolé face à son exploitation, en traquant l'étranger et en proposant le rassemblement derrière un chef providentiel.

Il y a des constantes qui hantent nos mémoires ! L'histoire nous rappelle que le progrès existe et qu'il peut prendre un nouvel élan aujourd'hui. Le triomphe du « non », à l'étonnement des biens pensants de tous bords, le rassemblement de la jeunesse contre les idées fascistes ou la précarité sont aussi le signe d'un nouveau départ. Nous en serons.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Belle journée des femmes



Vivante et chaleureuse, la journée du 29 mars a été l'aboutissement d'un mois d'ateliers et de rencontres pour mettre en valeur les femmes dans la ville. Stands, expositions, jeux étaient prétextes à parler de soi, des problèmes, des droits ou des projets. On peut juger que des ateliers

comme la coiffure ou le relooking, ne sont pas très féministes, mais ils ont constitué de vrais moments de liberté et d'expression, sur tous les sujets : de la sexualité... aux prochaines élections. Le long travail en commun mené par plusieurs associations et services municipaux a été fructueux. ♦

Ma ville en propre



Toute une équipe d'agents municipaux s'active au quotidien pour nettoyer la ville.

La propreté, un effort partagé

Après l'engagement de la Ville, les habitants sont également invités à participer à l'effort collectif de propreté.

N'avez-vous rien oublié ? » C'est la question lancée à la population par la nouvelle campagne de communication mise en œuvre dans le cadre de l'opération Ma ville en propre. Depuis 2003, la Ville mobilise les grands moyens pour assurer un bon niveau de propreté des espaces publics. Cette action est menée au quotidien par vingt-cinq agents des services techniques. Afin de leur permettre d'être encore plus efficace, le service vient de se doter de nouveaux matériels : un aspirateur de trottoir et un

véhicule électrique avec benne. « Après avoir engagé de gros efforts, nous interpellons à présent les habitants, explique l'adjoint en charge de ce dossier, Michel Clée. Nous nous engageons à faire le maximum pour les satisfaire, en retour il nous paraît juste de les inciter à faire le minimum. »

Et le minimum c'est quoi ? Une évidence d'abord : ne pas jeter ses papiers par terre. C'est par exemple aussi ne plus laisser les déjections de son chien sur le trottoir, mais utiliser l'un des douze espaces canins opérationnels sur toute

la ville ou ramasser les crottes tombées sur la voie publique grâce au kit mis à disposition. C'est encore dire non aux dépôts sauvages de vieux canapés ou de machines à laver venant de rendre l'âme. Mais c'est aussi penser à tailler régulièrement ses haies qui deviennent vite envahissantes.

La contribution de chacun est aujourd'hui indispensable. Deux chiffres en attestent : en 2006, 220 tonnes de déchets ont été collectées par le service propreté, les déchets de balayage de chaussée ont quant à eux représenté 680 tonnes. ♦

Procurations

Il est encore temps

Si vous ne pouvez pas aller voter le 22 avril, premier tour de l'élection présidentielle, faites établir une procuration à une personne de confiance, inscrite elle-même sur les listes électorales stéphanoises. La démarche est à faire auprès du commissariat ou du tribunal d'instance. Munissez-vous de votre carte d'identité et des références (nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance) de votre mandataire. La procu-

ration sera postée au service élection qui se chargera d'inscrire le nom de la personne désignée sur les listes électorales. Pensez-y assez tôt pour que le courrier ait le temps d'être acheminé. Les jeunes qui ont 18 ans avant le 22 avril peuvent encore s'inscrire. La demande est à faire au service élection en mairie. ♦

• Les bureaux de vote seront ouverts de 8 à 18 heures.
Pour plus de renseignements : saintetiennedurovray.fr

► Soirée loto

Le club stéphanois de full-contact organise un loto vendredi 18 mai à 20h30 à la salle festive. Ouverture des portes à 19 heures, réservations au 0235664917 ou 0607552783. Possibilité de restauration sur place.

► Grand nettoyage en centre-ville

Les 23 et 24 avril, un grand nettoyage sera organisé dans le centre-ville.

► L'Orée du Rouvray en Mobilo'bus

Le service animation du 3^e âge organise une sortie en Mobilo'bus pour les personnes à mobilité réduite mercredi 25 avril après-midi pour une promenade au parc de l'Orée du Rouvray. Réservations au guichet unique 0232958394.

► Foire à tout

Samedi 28 avril, de 8 à 19 heures, dans les rues Coumont et de l'Industrie, organisée par le Comité associatif du quartier de l'Industrie et de l'étang de la Sagem. Réservée aux particuliers. Renseignements et inscriptions au 0235662949 de 18 à 20 heures.

► L'Escale change de propriétaires

M. et Mme Beauverger, du bar l'Escale, rue de Paris, ont cessé leur activité. La reprise du commerce est assurée par Stéphane Tassoreau.

Tri postal

Les postiers en lutte depuis cinq mois

Le 30 mars, grève et manifestation ont mobilisé les agents du centre de tri du Madrillet en soutien à leurs collègues de nuit, en lutte depuis cinq mois.

Salaires, emploi, droit de grève... Trois bonnes raisons de se mobiliser aux yeux des agents du centre de tri départemental de La Poste. La direction annonce vouloir réduire de 3% la masse salariale au nom de la mise en concurrence liée aux directives européennes. Au centre de tri du Madrillet, cela se traduit par 23 départs d'agents non remplacés.

Le 30 mars, le centre a observé une journée de grève suivie d'une manifestation pour dénoncer la précarisation et un climat de travail qui se durcit. « *Même avec l'ancienneté, les salaires tournent autour de 1000€, dénonce Lucien Fressard, un des responsables CGT, et la direction utilise de plus en plus des intérimaires* » et des contrats de droit privé. 79% des 480 agents du centre ont



Le rassemblement devant le centre de tri, rue Isaac-Newton.

participé à la manifestation. Le maire leur a témoigné son soutien.

La manifestation du 30 mars visait également à appuyer la grève nationale des brigades de nuit engagée depuis cinq mois dans les centres de tri. Les agents demandent une revalorisation de l'heure de nuit travaillée, majorée de

1,22€, le même montant depuis quinze ans. Les postiers demandent à passer à 3€ de l'heure. La direction de La Poste consent tout juste à passer à 1,50€. Le mouvement continue, même si les syndicats dénoncent le remplacement des grévistes par des intérimaires ou des cadres de direction.

La grève est observée une nuit par semaine, celle du vendredi au samedi. « *Avec le niveau des salaires, il est difficile d'aller vers des grèves illimitées, rappelle Pascal Salley, du syndicat Sud PTT. Ce système permet de durer. Mais une nuit de grève, c'est quand même un trentième de salaire en moins.* » ♦

Jeunesse

En route pour la sécurité

Pendant les vacances d'avril, les jeunes Stéphanois pourront mesurer les dangers de la route et tester leurs réactions au volant. Le service jeunesse renouvelle son atelier sur la sécurité routière déjà présenté l'an passé : voiture-tonneau, simulateur d'alcoolémie, réactiomètre seront installés à l'école Paul-Langevin où chacun pourra venir les essayer les 24 et 25 avril entre 10 et 17 heures, avec l'aide d'animateurs.

« *Etre un citoyen, sur la route c'est savoir conduire*, dit Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse, *sensibiliser aux risques d'accidents de la route fait partie de nos objectifs.* » Exposition et conférence complètent l'atelier destiné principalement aux 18/25 ans.

Le 23 avril, une initiation, ou révision, du Code de la route est proposée de 14 à 16 heures à la Station. En complément, le

27 avril, les titulaires du permis pourront apprendre à gérer les risques : freinage d'urgence, route glissante, survirage... sur le site protégé de Centaure à Bourg-Achard. Le stage est payant : 15€. ♦

• **Les 24 et 25 avril**, école Paul-Langevin, entrée rue de Stalingrad. Pour les stages de 23 et 27 avril, inscription et renseignements à la Station, 02 32 91 51 10.



Une porte s'ouvre

Les Stéphanois ont une nouvelle fois prouvé leur attachement au projet de création de maison de retraite médicalisée.

Quatre cents personnes ont répondu à l'appel lancé par la municipalité pour qu'aboutisse au plus vite le projet de création d'un établissement pour personnes âgées dépendantes de 80 places.

Le côté solennel de la vraie/fausse inauguration a d'abord été tenu par le maire dans un discours ferme et militant. Brandissant la facture d'un établissement privé de l'agglomération, il a déploré les coûts pratiqués: « *La note est salée! 2958€ par mois. Nous ne pouvons accepter cela. Le projet que nous défendons s'adresse*

à tous les Stéphanois et beaucoup ne peuvent payer de tels montants.

Hubert Wulfranc a également rappelé que des signes encourageants concernant le dossier existent: « *Une décision préfectorale positive pourrait intervenir d'ici la fin de l'année. Ces avancées sont à mettre à l'actif de notre mobilisation collective.*»

Ensuite, un faux représentant du préfet a pris la parole devant une foule prompt à huer ses propos volontairement provocateurs: « *Pourquoi refusez-vous de rejoindre un établissement à Dieppe ou bien au Havre?*»

L'heure était alors venue de couper le ruban et de démarrer les visites « décalées » du lieu aujourd'hui en friche. « *Comme vous pouvez le constater, le site de la future maison de retraite est idéalement choisi, à deux pas du café des sports, du centre culturel... et même du cimetière!* » Éclat de rire général.

Des sourires qui n'ont jamais fait perdre de vue aux participants l'enjeu de cette action. « *Bien sûr que c'était important d'être là aujourd'hui, affirme ce septuagénaire en colère. On a souvent l'impression d'être les moutons noirs.* » ♦



Les Anciens de Lurçat se retrouvent

Une rencontre des anciens élèves et du personnel du lycée Jean-Lurçat aura lieu à la salle festive (rue des Coquelicots) vendredi 4 mai à partir de 20 heures. Inscriptions avant le 20 avril au 0235665023 ou lesanciensdelurcat@orange.fr

ÉTAT CIVIL

Mariages

Florian Lefebvre et Jennifer Schilliger / Antoine Lavandier et Elodie Guilloux / Robert Nottelz et Elisabeth Lecroq / Hocine loualalen et Nora Younsi / Daniel Crivelli et Ghislaine Météyer.

Naissances

Léo Barthlen / Mohamed Berretima / Elyssa Debaudre / Biliana Destruel / Fedi Habib / Kenza Jidari / Calvin Konaté / Marwan Marchal / Eden Spitz.

Décès

Joseph Morel / Paule Lecoq / Janine Briet / Annick Sénécal.

NOCES D'OR



Maria et Jean Lefrançois ont fêté leurs 50 ans de mariage en mars. M. Lefrançois a travaillé 40 ans à la Chapelle-Darblay.

Patrimoine

Trente-cinq ans d'histoire en images

Très attachée à la commune, la photographe Dominique Cordier vient de lui offrir un formidable trésor photographique. Reste maintenant à valoriser ce fonds.

Souvenirs, souvenirs... Dominique Cordier a récemment fait don à la Ville de plusieurs centaines de photographies prises à Saint-Etienne-du-Rouvray depuis 1969 par elle-même et son mari, William Cordier. Négatifs ou tirages noir et blanc, trente-cinq ans de vie locale ont ainsi été captés par le couple.

« Nous avons été pendant de longues années les photographes attitrés de la mairie. Nous étions aussi chargés d'immortaliser Saint-Étienne-du-Rouvray, encore village, avant que ne s'engagent tous les grands chantiers. C'est l'époque où il y avait encore des fermes avec des chèvres à la place des immeubles. Ce fonds n'a pas d'intérêt pour tout le monde, mais il est important pour la ville. »

D'autres communes se verront également remettre de pré-



Dominique Cordier vient de remettre très officiellement au maire trente-cinq années de témoignages photographiques sur l'évolution de la ville.

cieux témoignages du passé, « mais je tenais à ce que Saint-Étienne-du-Rouvray soit la première ville à en bénéficier, j'y suis très attachée... »

Photos de classes, clichés d'ouvriers, de manifestations publiques, d'ouverture d'école... Chaque scène ainsi figée devra rapidement

être indexée, localisée, légendée avant d'être numérisée. « Des actions indispensables si l'on veut les transmettre aux générations futures », explique l'archiviste Franck Hartnagel en charge de ce travail de fourmi. « C'est toute notre histoire que Madame Cordier a photographiée et qu'elle nous restitue

aujourd'hui. Ce précieux matériel culturel vient compléter le fonds d'œuvres d'art de la Ville et permettra d'alimenter un projet culturel futur », a déclaré le maire Hubert Wulfranc. ♦

Voirie

Travaux : la circulation perturbée



Chantiers, rues bloquées, déviations... Les grands travaux débutent dans les rues stéphanoises.

Pendant six mois, jusqu'en septembre 2007 les rues de Paris et Julian-Grimau vont connaître une réfection, qui va générer quelques problèmes de circulation.

• **Rue Julian-Grimau**, après la phase d'effacement des réseaux fin mars à fin mai, les choses sérieuses débutent mi-avril avec la

fermeture de la circulation sur le tronçon allant du rond-point des Cateliers à la rue Pablo-Neruda. Une déviation est mise en place par la rue du Champ-des-Bruyères, rue Saint-Exupéry et rue des Anémones pour les voitures. À noter, le circuit de bus sur la ligne 27 sera également dévié.

• **Rue de Paris**, les travaux sont lancés. Jusqu'à fin mai, les entreprises procèdent à l'effacement des réseaux entre les rues Papillon et Louis-Pasteur. Si la circulation

est maintenue dans un premier temps jusqu'à fin juin, en particulier pour l'accès aux écoles Kergomard, Ferry et Jaurès, il est déconseillé d'emprunter le secteur pour une circulation de transit. ♦

• **Rappel** : d'une manière générale, la traversée de la ville est interdite aux poids lourds. Les accès au Madrillet et à la zone industrielle Est se font par le giratoire des Colonnes et la RN 138.



Le débat autour de la reconversion de l'hippodrome des Bruyères pose la question de la place des équipements sportifs dans la ville.

Les terrains du sport

Deux hypothèses restent en course pour la reconversion de l'hippodrome. Elles sont sur les bureaux de l'Agglo. de Rouen. La première option prévoit une dominante sportive avec quatre terrains de football sur 3,6 ha dont trois terrains en synthétique et un centre équestre sur 1,7 ha et complété par 4,4 ha de franges boisées. La seconde option, défendue par la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, renforce encore la vocation sportive du site : outre le maintien des terrains pour le foot et rugby, elle table sur la création d'un golf compact de neuf trous sur 5,9 ha. Le centre équestre pourrait trouver sa place à proximité de la Maison des forêts et offrir ainsi toutes les ressources d'un massif forestier aux cavaliers. Dans les deux cas, le reste du site, 17,8 ha, est dévolu à la détente et à la verdure avec un lac et une ferme pédagogique, complétés d'un lieu d'expositions et d'un restaurant. Des attractions temporaires sont envisagées comme une →

piste de patinage en hiver, ou un rassemblement de ballons captifs. L'investissement est chiffré entre 24 et 26 millions d'euros. On s'orienter donc vers le maintien d'une vocation sportive du site, ce qui rassurera ses utilisateurs et réjouira les sportifs. «*Ce serait l'occasion d'une pratique sportive supplémentaire*» apprécie Michel Rodriguez, maire adjoint chargé des sports.

Mais derrière le sport, il y a des enjeux urbains. Implanter un équipement sportif n'est pas anodin. Stades et gymnases participent à l'aménagement d'une ville, peuvent servir à la requalification d'un quartier. Chaque équipement sur Saint-Etienne-du-Rouvray a son histoire. Le stade Célestin-Dubois, sur le périphérique Saint-Just, a été négocié par la Ville à la place d'immeubles supplémentaires lors de la construction du Château Blanc. Auparavant, pour taper dans un ballon, les enfants du quartier ne disposaient que d'un champ un peu aménagé, rue de la Ferme. Célestin-Dubois a été conçu à la fois comme un équipement de proximité pour les habitants, et comme un poumon vert

La Ville mise sur la création d'un golf compact de 9 trous.

Une ville bien équipée

85 % des équipements sportifs en France sont la propriété des communes (et groupements de communes). À Saint-Etienne-du-Rouvray, les équipements sportifs représentent 11 hectares répartis en trois sites, Youri-Gagarine, Célestin-Dubois et les Sapins. S'y ajoutent près de 8000 m² de terrains de proximité implantés dans les quartiers, et quatre gymnases (plus trois gymnases

dans les collèges). Plutôt bien équipée, la ville accueille aussi des structures sportives d'envergure : la Fédération sportive et gymnique du travail, FSGT, y a son siège départemental rue Charles-Péguy. L'an dernier le Comité régional olympique s'est installé dans les mêmes locaux et, la Ligue de football va construire son siège à l'angle des avenues de Felling et des Canadiens (lire aussi p. 15).



De nombreux clubs viennent utiliser les terrains de l'hippodrome pour leurs entraînements.

équipement central et fédérateur» résume Michel Caron, directeur de l'urbanisme. Avec une piscine, une piste d'athlétisme, des tennis, un ensemble de salles multisports (Cosum), des terrains de foot, un terrain de basket, une piste de skate, un minigolf, un espace forme, il est au carrefour de toutes les pratiques sportives, celles des clubs et celles des sportifs du dimanche : chacun peut venir y courir tôt le matin ou tard le soir, le parc étant ouvert l'été jusqu'à

23 heures. «*Ce n'est pas qu'un stade, c'est un parc urbain*», souligne Michel Caron. C'est même le plus grand parc de la commune avec plus de 7 ha. Il s'est naturellement inscrit dans la Boucle verte, qui offre une balade à pied ou à vélo sur 6 km dans la ville et la forêt. Forte de cette logique d'aménagement, la Ville porte un regard attentif sur les 28 hectares de l'hippodrome, dont une majeure partie est située en territoire stéphanois. La reconversion apporte une perspective intéressante de nouvel

équipement au nord de la commune, une occasion de nouvelles pratiques sportives. Elle s'inscrit aussi dans une logique d'agglomération et en particulier de développement de la rive gauche. Avant d'être un sujet de discordance, l'hippodrome peut donc être une occasion de

faire d'une pierre deux coups : proposer des activités nouvelles, accessibles au plus grand nombre et offrir un lieu largement ouvert sur le voisinage, fédérateur, qui renforce la continuité urbaine de l'agglomération. Ce qui n'est pas pour déplaire aux élus stéphanois. ♦

Golf et équitation, deux sports au vert

Un golf compact sur l'ancien hippodrome des Bruyères comblerait un vide : il n'existe pas de terrain dédié à ce sport sur la rive gauche. La Ville y voit l'occasion de faire la place à un sport qui connaît de plus en plus d'adeptes avec 400 000 licenciés recensés, soit quatre fois plus qu'il y a vingt ans. Il a encore une image de « sport chic » comme l'était le tennis dans les années 1970, mais il se démocratise et est devenu le 4^e sport individuel le plus pratiqué en France. Le modèle de golf compact en 9 trous est mis en avant par la fédération pour faciliter sa découverte en ville. C'est le type proposé sur le site des Bruyères.

La proposition de centre équestre – en souvenir de l'hippodrome – témoigne aussi du goût actuel pour les sports dits « de nature ». L'équitation compte près de 513 000 licenciés et quelque 6 000 clubs ou centres équestres, dont 130 rien qu'en Seine-Maritime.

L'eldorado du sport scolaire

L'hippodrome des Bruyères, c'est aussi un terrain de sports scolaires. Lycéens de la rive gauche, associations de sports scolaires, étudiants... y trouvent un site propice à toutes les activités de plein air.



« Sans ces terrains, difficile de pratiquer les activités de plein air recommandées par l'Éducation nationale », selon Didier Mouton.

Si on n'a pas le champ de courses, on ne peut pas fonctionner», constate Didier Mouton, professeur coordonnateur d'éducation physique et sportive (EPS) au lycée Marcel-Sembat. Les 1200 élèves du lycée utilisent les terrains du lundi au vendredi, matin et après-midi. « Sans ça, difficile de pratiquer les activités de plein air que recommande l'Éducation nationale, heureusement, la ville de Rouen nous ouvre largement le site. » Le lycée utilise aussi par-

fois les terrains du Stade Sottevillais, mais ils ne sont pas toujours accessibles entre compétitions, périodes d'entretien et fermetures pour intempéries. Par convention avec la ville de Rouen, le lycée utilise l'hippodrome 910 heures par an, auxquelles s'ajoutent 90 heures d'utilisation pour l'association de sport scolaire de l'établissement (voir ci-contre). « C'est un espace qui permet des activités physiques diverses : football, rugby, foot américain, base-ball, détaille Didier Mouton. →

Le lycée Marcel-Sembat est le principal utilisateur de l'hippodrome.

UNSS : la course d'obstacles

Tous les enseignants d'EPS disposent d'un forfait de 3 heures par semaine pour animer l'association sportive du collège ou du lycée, dans le prolongement des cours d'éducation physique. Les associations sont regroupées au sein de l'UNSS, l'Union nationale du sport scolaire. Les élèves pratiquent aussi bien la course que l'escalade, le canoë, le tennis...

« Un moyen d'approfondir sa pratique sportive, puisque le contenu est adapté à chacun, précise Pascal Prevel. C'est aussi un outil de rencontres entre jeunes, et de mixité sociale par les compétitions entre établissements. Enfin, c'est un temps éducatif. À l'Unss, nous avons un rapport différent

avec l'élève », rappelle le professeur. Unique en Europe, l'UNSS est de fait le plus grand club sportif de jeunes avec 900 000 licenciés. Le ministère entend supprimer le forfait, « en fait il veut récupérer des moyens », dénonce le Snep/Fsu. En Seine-Maritime, le forfait a été maintenu suite à une importante grève des enseignants en décembre, mais le recteur veut reprendre deux postes de coordonnateurs sur les six de l'académie. « C'est toute l'organisation des compétitions qui est menacée. » ♦

Pétition sur le site www.snepfsu.net

Il compte une quinzaine de terrains de grands jeux. Pour nous, ils sont irremplaçables». Marcel-Sembar est le principal utilisateur mais il n'est pas seul, les élèves du lycée des Bruyères le fréquentent, l'école industrielle de Rouen aussi, l'université l'utilise le jeudi pour les compétitions et les cours de Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives). Le mercredi, les associations de sport des établissements scolaires (UNSS dans le secondaire et Usep pour l'enseignement du premier degré) y sont prioritaires. « Les enfants peuvent faire du foot, du rugby, du cross, énumère Pascal Prevel, prof d'EPS à Grand-Couronne et responsable du Snep, le syndicat des enseignants d'éducation physique. C'est un lieu facile d'accès et très pratique pour organiser des courses d'orientation, c'est aussi notre terrain pour les compétitions. »

Le site sert aussi aux clubs de Rouen pour entraîner leurs



Les terrains de l'hippodrome auraient des qualités de drainage qui permettent de les utiliser toute l'année.

diverses équipes. « Moins maintenant, constate Didier Mouton, parce que les terrains ne sont plus entretenus, ils sont tondus et tracés mais pas roulés. Certains clubs ne veulent plus les utiliser. »

On comprend que l'annonce d'une restructuration de cet Eldorado du sport scolaire ait

alarmé tous ses utilisateurs... « Pour bien faire il faudrait garder 4 terrains de foot et 2 de rugby », estime Didier Mouton. Donc plus que ce qui est actuellement proposé par l'Agglo. qui ne prévoit que quatre terrains de football.

L'idée d'un parcours d'initiation au golf le séduit, d'autant plus...

qu'il y initie déjà ses élèves sur l'hippodrome, « une fois que les élèves y ont touché, ça plaît énormément. Un espace de golf serait une bonne chose pour sa démocratisation ». Son autre souhait est d'y préserver le rugby, les élèves de Marcel-Sembar comptent quelques-uns des meilleurs joueurs hauts-

normands et en toute logique le lycée est candidat à devenir le pôle régional de formation de jeunes que la fédération de rugby voudrait mettre en place. Pour cela il faut garder des terrains à proximité. Il paraît en plus que les terrains ont une qualité, un drainage naturel qui les rend praticables toute l'année. ♦

Interview

Une autre manière de s'approprier la ville

Jean-Pierre Augustin, professeur de géographie à l'université de Bordeaux, est directeur de recherche sur le thème du sport à la Maison des sciences de l'homme en Aquitaine. Il a dirigé la publication de *Sport, géographie et aménagement*, et a contribué à *Sports en ville*, et *Sports et villes, enjeux économiques et socioculturels*.

L'évolution du sport a-t-elle contribué à créer de nouveaux aménagements urbains ?

J-P A : La place de l'équipement sportif dans l'aménagement urbain est loin d'être négligeable, comme les équipements culturels. Les équipements classiques, qui permettent la compétition, comme les terrains de grands jeux, les piscines, les patinoires... ont toujours une place importante. À côté, de nouveaux équipements se sont développés, eux aussi structurés mais dédiés aux loisirs : piscines à vague, skate parcs... La troisième tendance, c'est l'occupation des espaces publics par les sportifs, coureurs, cyclistes... avec l'adjonction de systèmes de réseaux sociosportifs, c'est-à-

dire par exemple des aménagements de bords de fleuves avec piste pour piétons et pour rollers, maillées avec de petits équipements de sports de glisse. Cela crée une visibilité du sport dans la ville. C'est une tendance lourde, qui participe à la création d'une nouvelle urbanité, c'est une autre manière de s'approprier la ville avec des compétitions, des courses dans les rues.

De nouveaux espaces dédiés à de nouveaux sports comme le golf, le skate sont apparus dans les villes.

J-P A : Les golfs urbains fonctionnent bien. Ce sont des équipements qui contribuent à rehausser l'image d'un quartier, tout dépend si on fait à côté un quartier de riches ou un quartier équilibré. La

diversification a des limites, je pense qu'on est à l'apogée de la construction des skate parcs, on en créait pratiquement un par jour il y a quelques années, on va peut-être découvrir qu'ils deviennent sous-utilisés. Quand il y a phénomène de mode, on peut avoir des friches sportives, comme les tennis. Beaucoup ont été construits en milieu rural avec l'espoir d'attirer des citadins, on en a construit trop.

L'équipement sportif n'est donc pas un outil d'attractivité ?

J-P A : C'est l'environnement naturel qui joue l'attractivité, le bord de mer, la montagne, la campagne. L'équipement sportif conforte l'enracinement, mais n'inverse pas la tendance.

Élus communistes et républicains

Le fossé ne cesse de se creuser dans cette campagne entre les aspirations du peuple et les thématiques imposées par les politiciens libéraux, relayées par les puissances médiatiques.

Les choses sont ainsi faites pour qu'au lendemain des élections, les puissances de l'argent continuent d'accélérer le démantèlement des droits sociaux et démocratiques pour accumuler de nouveaux profits.

Comme pour le référendum du 29 mai 2005, le peuple peut encore faire sauter la chape de plomb sous laquelle on veut l'enfermer.

Rarement une campagne présidentielle aura autant été marquée par tant de mouvements sociaux pour réclamer des augmentations de salaires et pour défendre l'emploi tel qu'au centre de tri postal de Saint-Etienne-du-Rouvray.

L'augmentation du pouvoir d'achat

nécessite une nouvelle répartition des richesses ainsi que des droits nouveaux d'intervention pour les salariés et les citoyens. C'est cette ambition populaire que défend Marie-George Buffet.

En lui donnant un score élevé, vous créez les conditions favorables à la mise en œuvre d'une politique de gauche répondant réellement aux urgences sociales. Aujourd'hui il ne s'agit pas d'éviter le pire mais d'obtenir le meilleur pour vous.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Depuis le scandale de l'amiante, on aurait pu penser que la question de la santé au travail ne pouvait être négligée, il n'en est rien. La santé des travailleurs est toujours soumise aux impératifs de productivité et de rentabilité. Ainsi, pour faire fonctionner nos centrales nucléaires a-t-on recours à des intérimaires pour intervenir en milieu contaminé. Leur contrat étant renouvelé s'ils n'ont pas dépassé les doses annuelles admises, ils n'ont d'autre choix que d'exposer leur santé pour travailler. L'utilisation massive de pesticides et d'engrais aboutit à des cas de cancers pour les agriculteurs usagers et de malformation pour leurs enfants. Dans certains domaines, comme la chimie, les ouvriers et les employés sont les premiers exposés aux risques, notamment les travailleurs précaires

sans formation. Il ne s'agit pas de renoncer à cette dernière branche mais de se donner les moyens de protéger les populations qui y travaillent ou qui vivent à proximité et si la dangerosité est prouvée, de trouver des productions alternatives garantissant la sécurité. Pour cela, il faut un véritable suivi médical des populations et une volonté politique de ne pas accepter ces situations.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Avec plus ou moins de nuances, les candidats de la droite s'en prennent souvent aux Rmistes en les qualifiant d'assistés. Ainsi Nicolas Sarkozy s'en est-il pris au dispositif de gratuité des transports en commun pour les Rmistes mis en place par les élus de gauche de la Région Île-de-France.

Ignore-t-il que la question de la capacité à se déplacer des personnes en grande souffrance sociale est l'un des principaux freins à la réinsertion?

Au lieu de s'en prendre avec sa violence habituelle aux Rmistes et aux politiques qui tentent de les aider à se sortir de cette situation, Nicolas Sarkozy devrait plutôt s'interroger sur les conséquences de la politique menée par le gouvernement auquel il a appartenu pendant 5 ans.

Le refus de l'assistanat, cela passe d'abord par éviter de plonger des cen-

taines de milliers de personnes dans la nasse du RMI pour faire baisser artificiellement le nombre de chômeurs comptabilisés.

En fait, le chômage ne baisse pas, la précarité s'étend, le nombre de Rmistes a explosé depuis 2002, 70 % des embauches se font sous la forme de CDD ou d'intérim.

Comme le rappelle Ségolène Royal dans son Pacte présidentiel, revaloriser le travail, c'est d'abord travailler tous.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

Nous vous appelons à aller voter. C'est un moment décisif contre la droite qui nous exploite.

Parce que, le droit à une vie digne pour des jeunes et plus âgés, pour les femmes et les hommes, pour les Français et les étrangers, est un droit fondamental. Pour des vrais droits sociaux, partout, dans toutes les villes, les cités, avec un service public de qualité, avec des emplois pour tous, avec des salaires corrects.

Pour vivre mieux, il faut vraiment s'en prendre aux profits. Il faut avoir le cran de s'attaquer à la dictature des multinationales, des actionnaires qui s'en mettent pleins les poches depuis 30 ans.

Avec Sarkozy, Le Pen, c'est la précarité, la misère, la matraque. Sarkozy, Le Pen, Bayrou, c'est la politique du patronat. Eux cognent contre les petites gens.

Mais Royal et le PS sont mous avec les patrons.

Il faut enfin oser une gauche, 100 % à gauche. Les votes pour Olivier Besancenot compteront pour s'imposer. Oui, on peut gagner sur les 1500 euros net, tout de suite, interdire les licenciements. Ensemble, c'est possible.

Le seul rempart contre une droite dure, c'est la mobilisation d'une gauche unitaire, combative, anti-libérale.

Faisons entendre notre voix, dans les luttes et dans les élections.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Arts plastiques

Les Stéphanois s'accrochent

Du 15 mai au 1^{er} juin, le centre socioculturel Jean-Prévost exposera les œuvres d'artistes amateurs, habitants ou salariés de Saint-Étienne-du-Rouvray, heureux de pouvoir présenter une fois par an leur travail...

Dans un petit atelier aménagé au fond du jardin ou dans un coin de la maison, souvent les artistes s'isolent, pour mieux se plonger dans leur monde imaginaire... Mais comme leurs œuvres ont aussi besoin de se frotter au regard du public, le centre socioculturel Jean-Prévost a pris l'habitude de leur ouvrir ses portes : «*Nous voulons valoriser ce que les amateurs font chez eux, leur permettre de se rencontrer, de se confronter au regard des autres* », explique Brigitte Goussé chargée de l'exposition «*Les Stéphanois exposent*». En 2006, 43 personnes lui ont ainsi confié peintures, dessins, sculptures et photos. Figuratives ou abstraites, les œuvres présentées illustrent toujours la diversité des styles, des techniques et des thèmes... de quoi s'arracher les cheveux au moment de l'accrochage ! La plupart des artistes sont «*des fidèles de ce rendez-*



La peinture permet à Danièle Ledée de se vider la tête.

vous, précise Brigitte Goussé. *Ils attendent ce moment avec impatience*. «*Au début j'avais de l'appréhension, puis on se prend au jeu !*», confie Danièle Ledée, Stéphanoise de 72 ans, qui aime peindre «*pour se vider la tête*», croquer des portraits de femme, colorés d'un «*rouge pétant*». Pour Zamiré Behluli, exposer est une façon de renouer avec les habitudes qu'elle avait au Kosovo, où elle enseignait la peinture et la sculpture : «*C'est*

important de pouvoir montrer ce que je fais. Je peins surtout des natures mortes, dans des couleurs pas très chaudes, pas

très vivantes, parce que c'est comme ça à l'intérieur de moi-même».

«*Les Stéphanois exposent*»

est un lieu d'échange et d'émulation, un carrefour où se croisent histoires de vie et parcours artistiques. ◆

Exposez-vous

Les artistes qui veulent exposer doivent retirer au centre socioculturel Jean-Prévost une fiche d'inscription à retourner au plus tard le 28 avril. L'exposition est ouverte à toute personne habitant ou travaillant dans la ville. Il est possible d'exposer cinq œuvres au

maximum, un chiffre qui peut être réduit en fonction du nombre d'exposants. Dépôt des œuvres du 4 au 9 mai, l'exposition aura lieu du 15 mai au 1^{er} juin.

• Centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost :
Tél. : 02 32 95 83 66.

Yannick Jaulin fait l'enfant

L'artiste présente la troisième partie de sa trilogie : après *Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit*, sur la mort, et *Menteur*, sur les illusions, voici *Terrien*, une réflexion sur l'enfance.

Dans un décor de bac à sable, Yannick Jaulin revient sur son enfance, avec pour ambition de toucher les enfants qui sommeillent en nous. De réveiller des souvenirs enfouis. De faire revivre aussi des personnages, « ceux qu'on s'est construits pour sortir de certaines détresses ». Car ce nouveau spectacle plonge ses racines dans une matière autobiographique moins légère que ses précédents one man show. « En faisant un parcours d'enfant, on peut se perdre... », témoigne Yannick Jaulin. L'enfant, qui



comme lui a grandi dans un monde paysan, où les gens existent par le collectif, risque, adolescent, de s'égarer sur des chemins dangereux, ceux « des quêtes spirituelles qui finis-

sent très mal, genre sectes », confie l'artiste, qui a maintenant « ouvert les yeux ». Pour aborder ce sujet grave, cette expérience « importante à partager », le conteur qui sait si bien manier les histoires, tant du point de vue du verbe que de la mise en scène, propose un spectacle fractionnaire, ludique, comme un puzzle. Avec toujours ce mélange de poésie et d'humour, cette volonté de distraire et d'ouvrir les consciences. ♦

• **Judi 3 mai à 20h30** au Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé. Réservations au 0232919494.

Tous parents, tous différents

Peut-on classer les hommes? Qu'est-ce que l'ADN? Qu'est-ce que l'humanité?

L'exposition « Tous parents, tous différents », réalisée par le Muséum d'histoire naturelle de Paris, explique la diversité des apparences humaines et leur parenté derrière les différences de couleur et de culture. Elle raconte aussi comment les hommes ont peuplé la terre. Exposition présentée jusqu'au 27 avril à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris) dans le cadre du Café des parents.

Sortie
à Saint-Étienne-du-Rouvray



Exposition →
jusqu'au 25 avril
Nordenham, entre deux guerres

Après des échanges de délégations avec Nordenham, ville du nord de l'Allemagne, c'est maintenant une exposition prêtée par le musée de la ville qui est installée au centre Georges-Déziré jusqu'au 25 avril. Les photographies témoignent de la vie à Nordenham entre les deux guerres. Centre Georges-Déziré (271, rue de Paris). Entrée libre. Le Mobilo'bus y conduira les personnes à mobilité réduite vendredi 20 avril après-midi. **Réservations au guichet unique 0232 95 83 94.**

Exposition →
jusqu'au 2 mai
Courant d'Art

La Direction diocésaine de la culture ouvre les églises à différentes formes d'art. L'église Saint-Étienne montre le travail de deux artistes: le photographe Matthieu Simon avec des Fragments de chemin de croix et la peintre Zamiré Behluli avec ses Peintures: encres de Chine, fusains. **Église Saint-Étienne, rue de Paris, ouverte les 17 et 24 avril de 16 h 30 à 18 h 30 et les 20 et 27 avril de 18 à 20 heures.**



Cinéma seniors → 7 mai

La doublure

Comédie de Francis Weber, avec: Gad Elmaleh, Daniel Auteuil etc. Surpris par un paparazzi avec Eléna, un top modèle, le milliardaire Pierre Levasseur tente d'éviter un divorce sanglant...

Inscriptions à partir du 23 avril au 02 32 95 83 83, poste 10.13. Tarif: 2,30 €.



Mais aussi...

Le Festival des jeunes talents permet à de jeunes groupes de se faire connaître. Envoyez vos maquettes et CV avant le 16 avril au service jeunesse, Festival des jeunes talents, Hôtel de ville, BP 458, 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX. Renseignements au 0232959335 ou jeunesse@ser76.com

Voyage à Saumur proposé par l'UNRPA du 18 au 20 mai. Renseignements au 0235664621 ou 0235665302 ou 0235660535.

Train rétro avec le Pacific vapeur club, samedi 12 mai, Sotteville-lès-Rouen/Fécamp par Le Havre. Renseignements au 0235723055, le matin.

Sortie → 10 mai

Déjeuner-spectacle

La section locale de la Fédération générale des retraités des Chemins de fer de France et d'Outre-mer propose un déjeuner-spectacle au Philopat à Longueau (Somme), jeudi 10 mai.

Départ en autocar, place de l'église à 10 heures, retour vers 20 heures.

Participation de 48 € par personne. Renseignements 02 35 66 02 06



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795 / RM76

L'Association qui libère votre temps



met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)



Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
Chèque emploi service universel accepté

02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen

Vente de véhicules neufs
et d'occasions
Mécanique et Carrosserie
toutes marques
Agrément assurances
Prêt de véhicule



180 rue de Paris
76800 Saint Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 12 51 - Fax : 02 35 64 14 98
Mail: garage.faria@wanadoo.fr
Site(s) : www.garage-faria.com
du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et
de 13h45 à 18h30 - le samedi de 8h à 12h



VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMOTION

19 ans d'expérience

Met à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,
dame de compagnie, garde d'enfants de plus de 3 ans.
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
déménagement et autres prestations...



Tel. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN



En matière de séduction,
l'expérience n'est plus un luxe,
la preuve !

ANNIVERSAIRE

Pour fêter un an de beauté, de charme, d'impertinence,
de choix, de conseil et de prix séduction,
votre parfumerie Une heure pour soi vous offre

20%
DE RÉDUCTION

VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 AVRIL 2007
en bons d'achat sur toute la parfumerie
valables jusqu'au 26 Mai 2007,
hors carte fidélité et promotions en cours.

PARFUMERIE

Une heure pour soi

Augmentez votre pouvoir de séduction !

E.LECLERC



Le technopôle - Saint Etienne du Rouvray - Tél : 02.35.64.36.11

Football

La ligue plante ses buts au Madrillet

Séduite par la proposition de la Ville, la Ligue de football de Haute-Normandie construit son nouveau siège à deux pas de l'avenue des Canadiens.

Après le Comité régional olympique et sportif, c'est au tour de la Ligue de football de Haute-Normandie de poser ses valises à Saint-Étienne-du-Rouvray. Aujourd'hui à l'étroit dans ses locaux situés dans le centre-ville de Rouen, la Ligue va construire son nouveau siège à deux pas du périphérique Jean-Macé au Madrillet, en bordure des avenues de Felling et des Canadiens.

« Cette installation est tout à fait cohérente avec l'opération de renouvellement urbain actuellement en cours dans le quartier, selon le maire Hubert Wulfranc. La Ligue constituera même une vitrine valorisante pour cette entrée de ville. » Lors du dernier conseil municipal, les élus ont d'ailleurs majoritairement souscrit à sa pro-



Les travaux de construction du siège de la Ligue régionale de football démarreront bientôt.

position de céder la parcelle de 2700 m² gratuitement.

Du côté de la Ligue, on assure être ravi de ce prochain déménagement et de l'accueil réservé par la Ville.

« Pour nous, la localisation est idéale, très accessible pour l'ensemble des clubs de la région et à proximité d'équipe-

ments sportifs de qualité, se réjouit Lionel Boland, le président. Nous espérons bien en retour faire bénéficier la ville de notre image de marque. »

Les travaux de construction démarreront très prochainement. Les treize salariés de la structure devraient s'installer en terre stéphanaise début

2008. Le football demeure, et de loin, le sport le plus populaire, particulièrement auprès des plus jeunes. La preuve, le dernier recensement fait apparaître un nombre de licenciés, en Haute-Normandie, en hausse de 8 % en 2006, avec 67 000 adhérents. ♦

À vos marques

Football, les prochains matchs

- 15 avril, 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASMCB/Oissel CMS3 ; stade Youri-Gagarine : FCSE/RFC Rouen 2.
- 25 avril, 15 heures, stade Youri-Gagarine : FCSE/RFC ROUEN 2 ; stade Youri-Gagarine : FCSE/RFC ROUEN 2 ; stade Youri-Gagarine : FCSE/RFC ROUEN 2 ; stade Youri-Gagarine : FCSE/RFC ROUEN 2.

Tournois jeunes

Le FCSE organise les 29 avril et 1^{er} mai son tournoi de football pour les poussins et débutants, au stade Youri-Gagarine.

Course de la passerelle

La 5^e édition de cette course, organisée par le Running club stéphanois 76 et le CMS Oissel, aura lieu dimanche 20 mai à travers le massif forestier du Rouvray. Deux distances sont proposées, 8 et 14 km ; la course est ouverte à tous, en possession d'un certificat médical, à partir de la catégorie cadet. Inscription : 8€ (+ 2€ si inscription le jour même). Infos au 02 35 69 11 07.

Tennis en travaux

Les travaux pour la création de deux nouveaux courts de tennis couverts ont commencé en mars. Le toit des courts actuels est aussi remanié. Les courts couverts sont donc fermés pendant deux mois à compter du 23 avril. Les autres courts restent accessibles.

Oxybike

Le VTT randonne en forêt

Dimanche 6 mai, le VTT Rouen organise la 3^e édition de l'Oxybike au départ du lycée Le Corbusier. Quatre parcours sont proposés pour cette randonnée VTT : 20, 40, 60 et 80 kilomètres en forêt de La Londe-Rouvray. Ces circuits, entièrement balisés et sécurisés, offrent des difficultés allant de la balade familiale jusqu'à des tracés techniques et physiques destinés aux pratiquants réguliers et exigeants. L'engagement à la ran-

donnée (de 7 à 13€) donne accès aux parcours, à une plaque de cadre, aux ravitaillements et à un tee-shirt pour les 500 premiers inscrits. L'accueil sera assuré dès 7h30 par les bénévoles de l'association VTT Rouen. Les départs seront échelonnés de 8 heures à 9h30. ♦

• **Oxybike le 6 mai.** Rendez-vous au lycée Le Corbusier, avenue de l'Université. Renseignements et inscriptions : www.vttrouen.com ou 0235985735



Brigitte Duboc vise haut

Brigitte Duboc compte trois titres de championne de France de tir à l'arc handisport. Elle multiplie les compétitions avec pour ambition une distinction en championnat du monde et aux Jeux paralympiques.



Concentrée et précise, elle décoche ses flèches. Plusieurs centaines par jour. Un entraînement régulier qui va s'intensifier à mesure que l'échéance approche: d'ici octobre 2007, pour être au top pour le championnat du monde handisport, en Corée, il faudra arriver à 350 flèches quotidiennes. Soit 4 à 5 heures d'entraînement. Membre de l'équipe de France, Brigitte Duboc est à 42 ans une athlète de haut niveau. Venue au tir à l'arc « par hasard », elle ne voulait surtout pas s'engager sur la voie de la compétition.

Mais de victoires en records, elle s'est vite retrouvée sur les podiums. « C'est un sport très technique, qui demande beaucoup de concentration, pendant plusieurs heures et quand je gagne, c'est un plaisir, une joie... vous ne pouvez pas savoir! », confie la championne. Le summum de tous les bonheurs? « Battre les valides! Car pour y arriver, il a fallu que j'aie puiser beaucoup plus loin qu'elles. » Car Brigitte Duboc est atteinte d'une maladie neurologique évolutive, la dystonie, qui se traduit par des dysfon-

ctionnements musculaires: « Mon cerveau ne commande plus tous mes muscles... Je suis bancal », résume-t-elle avec pudeur. Les traitements médicamenteux n'ont eu jusqu'à présent aucun effet. Seul l'exercice peut ralentir l'évolution de la maladie: trois séances de kiné par semaine, minimum, le tir à l'arc et la marche: « ça oblige mon cerveau à s'occuper de la jambe dont il ne voudrait pas s'occuper. Je marche une heure par jour en forêt, quel que soit le temps. Sans ça dans six mois je ne marche plus ».

Forte d'une volonté de fer, Brigitte, maman d'une jeune Lucie de 12 ans, a décidé de défier le destin: « Je ne devrais plus marcher depuis des années, mais dans ma tête, je refuse cette échéance ». Contrainte d'arrêter son activité professionnelle, « car il y a des matins où je ne sais pas si je vais pouvoir me lever », elle est devenue l'une des cadres dirigeantes de la Compagnie des archers sottevillais. Elle y a monté une section handisport. « Mon cheval de bataille à moi, c'est l'intégration, pour que tout le monde, valides et handi, puisse partager des émotions. »

Et que les mentalités évoluent plus vite: « Le regard des autres me gêne encore. Le handicap leur fait peur et ils se rétractent »; ils ne veulent pas voir que « les personnes handicapées sont capables de faire des choses de haut niveau ». En allant en Corée et, peut-être, en 2008 à Pékin pour les Jeux paralympiques, Brigitte Duboc entend montrer que les personnes handicapées peuvent porter très haut les couleurs de la France. Même en étant « bancal ». ♦